



Canadian Social Science
Vol. 13, No. 8, 2017, pp. 61-73
DOI:10.3968/9809

ISSN 1712-8056[Print]
ISSN 1923-6697[Online]
www.cscanada.net
www.cscanada.org

L'échelle des niveaux de la déverbalisation représentés dans l'interprétation simultanée

DENG Wei^{[a],*}

^[a]Lecturer, Department of French, Faculty of European Languages and Cultures, University of Foreign Languages of Guangdong, Guangzhou, China.

*Corresponding author.

Supported by Innovative School Project in Higher Education of Guangdong, China (GWTP-BS-2014-01); University Teaching Research Project (GWJY2015070).

Received 4 June 2017; accepted 8 August 2017
Published online 26 August 2017

Résumé

La confrontation des témoignages négatifs et positifs concernant la déverbalisation nous incite à adopter une perspective communicative différente de celles répétées dans les études effectuées. La présente étude se concentre sur une notion originale qui est les niveaux de la déverbalisation représentés dans l'interprétation. Basés sur une analyse comparative entre le discours d'origine et celui d'arrivée extrait de deux séances de l'interprétation simultanée sur le plan quantitatif et qualitatif, nous établissons une échelle des niveaux de la déverbalisation qui se compose de six niveaux: niveau 4 (déverbalisation complète), niveau 3 (déverbalisation flexible), niveau 2 (déverbalisation partielle), niveau 1 (déverbalisation parallèle), niveau 0 (transcodage), niveau moins 0 (déverbalisation infaisable/fausse).

Mots clés: Déverbalisation; Niveau de la déverbalisation; Interprétation simultanée; Discours

Deng, W. (2017). L'échelle des niveaux de la déverbalisation représentés dans l'interprétation simultanée. *Canadian Social Science*, 13(8), 61-73. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/css/article/view/9809>
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/9809>

INTRODUCTION

Les précurseurs de la théorie du sens se sont aperçus de la forte présence de la déverbalisation dans la pratique et le

défendent au moyen de recherches abondantes. Étape clé dans le processus de l'interprétation, la déverbalisation ne cesse pas d'intéresser les chercheurs. De la trace initiale dans les années 60 du vingtième siècle jusqu'à aujourd'hui, les études sur la déverbalisation ont connu et connaissent une grande évolution à l'étranger ainsi qu'en Chine. En plus de la théorie du sens, il existe aussi d'autres recherches représentatives sur la déverbalisation. Il est alors intéressant de voir deux types de témoignages de la déverbalisation: positifs et négatifs. Il est possible que la contradiction du résultat provienne de l'interprétation partielle de la définition de la déverbalisation. Et cette ambiguïté démontre en quelque sorte la complexité de la déverbalisation.

À notre tour, ayant recours à l'observation de deux séances de l'interprétation simultanée, nous allons tenter d'avancer la notion «les niveaux de la déverbalisation» et d'en établir une échelle dans le but de décortiquer cette étape de conceptualisation primordiale dans l'interprétation.

1. LES NIVEAUX DE LA DÉVERBALISATION

Rarement abordée par les travaux précédents, la différence de niveau de la déverbalisation est néanmoins dévoilée par la prestation de l'interprète. Les niveaux de la déverbalisation ne sont pas uniques en raison des circonstances complexes et différentes au cours de l'interprétation. La définition de «niveau» comprend deux plans. Premièrement, il s'agit de la «distance» entre le sens et la langue d'origine. Comme la déverbalisation correspond à un affranchissement des signes linguistiques concomitant à la saisie d'un sens cognitif et affectif (Lederer, 1994), il faut que l'interprète se distancie des signes linguistiques du discours d'origine afin de saisir le vouloir dire de l'orateur. Combien de «distances» doit-il garder? Combien peut-il en avoir dans la pratique? Les

niveaux ne sont pas statiques, ils changent en fonction des circonstances. Deuxièmement, le niveau veut aussi dire le classement des différentes «distances». A l'issue de la comparaison entre le discours d'arrivée et celui d'origine à propos du nombre des unités d'information, de la séquence de ces unités, etc., nous établirons une échelle des niveaux de la déverbalisation.

Pour la théorie du sens, la déverbalisation est une capacité universelle. Elle n'est pas réservée exclusivement à l'interprète. Autrement dit, tout le monde est capable de retirer le sens de la forme linguistique. Mais pourquoi cette capacité universelle est-elle beaucoup plus sollicitée dans l'interprétation que dans la communication unilingue, notamment en langue maternelle?

On peut d'abord attribuer cette différence à la connaissance linguistique et à la maîtrise des techniques d'interprétation. Nous sommes d'accord qu'une parfaite maîtrise de la langue étrangère est un des préalables pour devenir interprète. Par rapport aux interprètes-apprenants, les interprètes professionnels ont des meilleures performances dans une expérimentation de l'interprétation simultanée, grâce à leurs connaissances linguistiques et leurs techniques d'interprétation plus automatiques (Zhang, 2009). Etant donné que la déverbalisation est à ce point importante qu'elle peut déterminer la prestation de l'interprète, la différence de performance entre les interprètes en formation et les interprètes professionnels se révélera dans la maîtrise différente de la phase de déverbalisation.

En revanche, une autre expérimentation montre un résultat très différent: dans un des segments de l'interprétation consécutive, les performances des interprètes-apprenants sont meilleures que les interprètes expérimentés (Cai, 2001). L'explication de cette différence surprenante tient au thème du discours interprété. En effet, le thème du discours original était la recherche d'un emploi par les étudiants. Les interprètes en formation avaient bien entendu une meilleure connaissance du thème à traduire que les interprètes professionnels. On peut ainsi voir dans cette deuxième expérience, une réaffirmation du caractère personnel de la déverbalisation, qui est un processus différent d'une personne à l'autre.

Dans la pratique professionnelle, pour des raisons diverses, même un interprète chevronné ne peut pas assurer un niveau identique à chaque moment. Par exemple,

en simultanée, l'interprète, aussi libre qu'il soit généralement dans sa reformulation, est toujours littéral lors des premiers mots d'un discours ou de l'expression d'une nouvelle idée, jusqu'au moment où il saisit le fil de l'argument qui va être développé par l'orateur, et où il reprend sa liberté d'expression. (Lederer, 2008)

Par ailleurs, le transcodage ponctuel se distingue des autres messages dans un discours, car il se traduit en correspondance qui n'a pas besoin de la

déverbalisation. C'est le niveau «zéro» sur l'échelle de la déverbalisation.

A l'exception du transcodage, la classification du niveau de la déverbalisation n'est pas évidente. Bao Gang (2001) a divisé la déverbalisation en deux sortes: «incomplète» et «complète». Il a établi sa classification d'après la quantité de la trace linguistique de sept «code» du sens. Nous essaierons de détailler la classification du niveau de la déverbalisation à travers l'analyse de la réexpression en simultanée. En tout état de cause, nous ne pourrions pas prévoir tous les niveaux avant la fin de l'observation, mais il est raisonnable, en s'appuyant sur des recherches effectuées, de déterminer des paramètres pour caractériser la déverbalisation au travers de la réexpression.

Nous ne nous intéresserons pas à une comparaison linguistique entre le discours d'origine et celui d'arrivée, car la déverbalisation constitue «un affranchissement des signes linguistiques» (Lederer, 1994). Par contre, nous comparerons les sens d'arrivée et d'origine. Le sens intégral du discours se constitue au fur et à mesure des unités de sens, il nous semble donc acceptable de juger la déverbalisation à partir de l'unité de sens. Mais la longueur suffisante pour une unité de sens est différente selon les personnes. Il est ainsi difficile d'unifier le critère du jugement. Par conséquent, nous devrions choisir d'autres paramètres mesurables. Par référence à l'unité d'évaluation (Cai, 2007, p.42), nous jugeons la déverbalisation aux deux niveaux : quantitatif et qualitatif.

Au niveau quantitatif, nous comparerons le nombre d'unités d'information qui sont représentés par les unités sémantiques, tels que les mots, les syntagmes qui ont des sens sémantiques.

Au niveau qualitatif, nous établirons une comparaison entre les discours d'origine et d'arrivée en termes de structures d'information, par exemple, la structure narrative, argumentative ou causale, etc. En outre, nous n'oublierons pas d'évaluer l'effet communicatif du discours d'arrivée avant de finaliser le jugement sur le niveau de la déverbalisation.

2. MÉTHODOLOGIE

2.1 Conception de l'observation

Ce que nous allons observer se constitue de quatre éléments. En premier lieu, ce sont les interprètes. Nous nous concentrons sur leur réexpression. En second lieu, nous observons les orateurs dont les expressions orales et corporelles posent les prémisses de la déverbalisation. Ensuite, nous observons la réaction des auditeurs. Comme l'interprétation est une communication particulière, l'interprète doit prendre en compte les auditeurs afin de garantir les effets de communication. Enfin, nous porterons notre attention sur le contexte et la situation où les interprètes travaillent.

La sélection des interprètes observés n'a pas été aléatoire. Nous avons choisi des interprètes dont le professionnalisme est tel qu'ils peuvent assumer l'interprétation simultanée dans le cadre des grands événements internationaux. En l'occurrence, il s'agit ici du discours de Nicolas Sarkozy à l'Université Tsinghua en 2007 et du discours d'ouverture du sommet de l'ASEM¹ en octobre 2008. On compte trois interprètes des sections analysées: interprète A (sections 1 et 3), interprète B (sections 2 et 4) et interprète C (sections 5 et 6).

D'après Marianne Lederer (1994), «on ne saurait théoriser valablement sur une activité si celle-ci n'est pas réussie... il faut se fonder sur des traductions réussies pour expliquer le processus de la traduction sinon la théorie se trompe d'objet». Par conséquent, nous choisissons des interprètes professionnels et non des personnes en formation afin de garantir au maximum des conclusions convaincantes. En outre, nous focalisons l'attention sur l'interprète de conférence au lieu de l'interprète de liaison, car «l'interprète de conférence représente à l'état pur le transfert de sens qui se produit, lors du passage de la manifestation sensible d'un discours ou d'un texte à la pensée du traducteur puis de celle-ci à une autre manifestation sensible.» (Ibid.)

Le corpus se compose de deux séances en interprétation simultanée. Si nous avons choisi d'observer la simultanée, c'est parce que d'abord «l'interprétation simultanée est un mode de communication très spécifique; elle représente ce pendant un intérêt général car on peut y étudier non seulement le processus de la traduction mais également celui de la communication» (Seleskovitch & Lederer, 2014). Deuxième raison réside dans l'accès difficile à l'interprétation authentique et professionnelle en consécutive du chinois en français et vice versa.

Parmi les six sections analysées, trois sont traduits du français en chinois et les trois autres sont des traductions du chinois en français. Quatre sections sont extraites du dialogue entre Nicolas Sarkozy et les étudiants après son discours à l'Université Tsinghua en 2007 et les deux autres sections sont extraites du discours de Hu Jintao à la cérémonie d'ouverture du sommet de l'ASEM en octobre 2008. Autrement dit, on observe non seulement l'interprétation de discours sans texte mais aussi celle de discours avec texte.

La variété des discours élargit le champ pour découvrir la déverbalisation. Elle nous permet de remarquer les règles communes et les particularités de la déverbalisation dans différentes conditions de travail. Par conséquent, nous pourrions faire avancer la présente étude de manière plus raisonnable.

Le discours de Nicolas Sarkozy, centré sur la protection environnementale, a eu lieu le 27 novembre

2007 dans un auditorium de l'Université Tsinghua. Monsieur Gu Binglin, président de l'Université Tsinghua, a présidé cette activité. Le dialogue entre Nicolas Sarkozy et les étudiants s'est déroulé dans une ambiance amicale et interactive après son discours. Dans cette phase d'une vingtaine de minutes, quatre étudiants ont posé des questions au Président français et une a proposé de lui offrir un souvenir.

L'allocation de Hu Jintao s'est tenue le 24 octobre 2008 à la cérémonie d'ouverture du septième sommet de l'ASEM présidée par le Premier ministre Wen Jiabao. Cette conférence dans le Palais de l'Assemblée Populaire National a coïncidé avec la crise financière internationale qui venait d'éclater aux Etats-unis. Dans son discours, Monsieur Hu a parlé principalement des situations positives et négatives de l'Asie et de l'Europe ainsi que des efforts de coopération que les deux parties devaient faire en faveur du développement mondial. A la différence du discours de Nicolas Sarkozy à l'Université Tsinghua, le discours de Hu Jintao a continué dans une ambiance sérieuse et officielle.

Le public qui écoutait les interprètes par les casques du discours de Nicolas Sarkozy était majoritairement composé d'étudiants chinois de l'Université Tsinghua. Leur présence très nombreuse dans l'auditorium témoigne de la vive envie d'écouter le Président et de communiquer avec lui. La délégation française qui accompagne le Président pendant sa visite en Chine est également présente.

Pour l'ouverture du septième sommet de l'ASEM, le public se compose des chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres ainsi que des dirigeants des organisations concernées.

Le matériel observé se compose des vidéos téléchargées lors de ces deux événements.² Par rapport à l'enregistrement que de nombreuses études utilisent comme matériel, la vidéo présente l'avantage de transmettre non seulement le son mais aussi les images qui sont indispensables pour connaître l'atmosphère sur place. On y remarque aussi la disposition de la salle de conférence, la physionomie et le geste du locuteur, la réaction de l'audience, etc. Ces éléments sont de grande importance dans l'interprétation, car l'interprétation est une pratique complexe qui n'implique pas uniquement l'interprète lui-même. La pratique d'interprétation est vraiment une activité de communication à part entière. La vision des vidéos permet de bien observer la situation où l'interprète travaille.

L'observation se divise en trois étapes:

¹ Asia-Europe Meeting.

² Voici les sources de télécharger: <http://v31.v.iask.com/f/1/07bc87b463fdd8be3297f00ac7165f448724613.flv>

<http://http5.elysee.yacast.net/elysee/prtv/international/2007/07-11-27-pekin-universite-qr.flv>

<http://http5.elysee.yacast.net/elysee/prtv/1-depot-flv/2008/08-10-24-pekin-asem-ceremonie.flv>

- a) Regarder intégralement les vidéos téléchargées pour connaître l'ensemble des interprétations et pour marquer les sections à analyser;
- b) Regarder de nouveau les sections sélectionnées;
- c) Transcrire les discours d'origine et d'arrivée, y compris les gestes des locuteurs, la réaction du public et le silence de l'interprète. Tous ces éléments sont relevés dans la transcription.

2.2 Traitement du Corpus

Le traitement se constitue des deux étapes:

- a) Numéroté respectivement les unités d'information du discours d'origine et celui d'arrivée;
- b) Schématiser la structure d'information du discours d'origine et celui d'arrivée.

Les six sections analysées sont traitées l'une après l'autre en fonction de ces deux procédés, à l'exception de la quatrième dont le schéma de la structure d'information n'est pas nécessaire. Nous approfondissons ce point plus avant. Les numérotations des unités d'information et les schémas de la structure d'information des six sections sont rassemblés dans l'appendice à notre référence. Nous en citons des exemples avec leurs numéros d'unités d'information.

À la base du traitement de chaque section, nous concentrons l'analyse sur les phénomènes représentatifs de la réexpression.

3. ANALYSE DU CORPUS

Six sections sont analysées. Les sections 1, 2, 3, 4 proviennent de l'échange entre Nicolas Sarkozy et les étudiants chinois. Les sections 5, 6 sont extraites de l'allocation de Hu Jintao.

Pour classer les niveaux de la déverbalisation, l'analyse de la réexpression se compose des aspects suivants:

D'abord, comparer les deux discours sur le plan du nombre d'unités d'information dans le but de discerner la totalité du sens déverbalisé, un des critères de la distinction des niveaux.

Ensuite, la comparaison des aspects qualitatifs, un autre moyen de mesurer les niveaux de la déverbalisation. Il s'agit des étapes suivantes:

- a) Comparer les structures d'information entre les deux discours;
- b) Analyser les éléments para-verbaux, par exemple, la vitesse, la fluidité de la réexpression.

Normalement, on croit que le niveau de la déverbalisation s'élève avec la quantité des informations déverbalisées, avec la convergence de la structure d'arrivée vers la structure d'origine et avec la fluidité de la réexpression. Il ne faut cependant pas négliger un élément particulier, c'est-à-dire l'effet de communication sur place. Il nous faut donc ajouter un troisième point à la comparaison qualitative, à savoir:

- c) Remarquer les points communs et différents entre le discours d'origine et d'arrivée concernant l'effet de communication.

Il faut souligner qu'il n'y a pas lieu d'évaluer la qualité de la réexpression des interprètes. La mise en place des étapes d'analyse a pour objectif de distinguer objectivement les différents niveaux de la déverbalisation et de découvrir leurs déterminants.

3.1 Comparaison du Nombre D'Unités D'Information

Concernant la comparaison du nombre d'unités d'information entre le discours d'origine et celui d'arrivée, trois phénomènes sont dévoilés dans la réexpression : omission d'unités d'information, répétition d'unités d'information et ajout d'unités d'information.

3.1.1 Omission D'Unités D'Information

Les informations manquées consistent en le transcodage et l'information notionnelle mais secondaire. Nous développons l'explication en citant des exemples.

En ce qui concerne l'omission du transcodage, la réexpression de la section 1 et la section 3 est représentative.

Dans la section 1, s'agissant de la présentation de l'orateur lui-même, l'interprète a simplement dit «étudiant en chimie» sans avoir traduit littéralement «工程» (ingénierie), car il a compris l'idée de «化学工程» (département d'ingénierie chimique), département où on fait des études centrées sur la chimie. Par ailleurs, il suffit de présenter au Président et aux auditeurs les études que cet étudiant fait par « je suis étudiant en chimie », car le nom propre du domaine de l'étudiant aurait peu intéressé le public. L'interprète a non seulement compris l'idée de l'orateur, mais aussi pris en considération le public. La connaissance encyclopédique de l'interprète A et sa prise en considération du public amène la réexpression de l'idée de l'orateur. Dans la section 3, l'omission du nom du Ministre des Sports, Bernard Laporte, explique en quelque sorte que l'interprète A a saisi le vouloir dire de Nicolas Sarkozy: il voulait parler de son retour pour les Jeux Olympiques plutôt que du Ministre des Sports qui allait l'accompagner. Ici, le nom du Ministre est l'information secondaire qui ne fait pas partie du sens.

Dans le domaine du défaut d'information notionnelle, nous avons des exemples tirés des sections 1, 2, 5 et 6.

Dans la section 1, le but de la question posée est de favoriser l'établissement indépendant du système innovateur et autonome de l'économie énergétique et de la réduction de l'émission du gaz à effet de serre en Chine (11, 12, 13). L'interprète A a reproduit la question sans avoir précisé les trois domaines ((5), (6), (7), (8), (9)), d'autant plus que le but de la question n'a pas été énoncé. Quel est le lien entre ces deux omissions et la déverbalisation? L'interprète a saisi l'idée de l'orateur, mais il a omis d'en parler: il voulait gagner du temps tout en présentant l'essentiel des informations. En raison

de la perturbation temporelle causée par le proverbe chinois, l'interprète était en retard de 14 secondes par rapport à l'orateur, ainsi il a essayé de rattraper le rythme du discours d'origine. En écoutant l'interprète, nous constatons l'accélération de sa réexpression. Donc, l'interprète n'a gardé que l'essentiel de la question tout en sacrifiant les détails. Il a fait la part du feu pour que l'information la plus importante soit transmise.

Quant à la section 2, si l'admiration de Sarkozy pour l'étudiante, «le joli sourire», n'est pas reproduite en interprétation, c'est parce que l'interprète n'a pas vu «le sourire» à cause de la position de sa cabine. Tout au long du discours, l'interprète pourrait voir depuis la cabine le Président et des auditeurs néanmoins sans distinguer le visage de l'étudiante. Ainsi, le support matériel de l'interprète n'était pas suffisant pour construire le sens déverbalisé du «joli sourire». Aucune réexpression ne pouvait donc en découler, car «toute expression langagière découle d'un état de conscience non verbal.» (Seleskovitch et Lederer, 2002, p.258)

Les sections 5 et 6 sont deux sections de l'allocution de Hu Jintao. Il s'agit d'une interprétation simultanée avec texte. Si l'on compare avec la spontanéité de l'expression et la redondance dans le dialogue entre Sarkozy et les jeunes chinois, ce genre d'allocution est un écrit réfléchi. Les informations y sont d'une grande densité. Pourtant, grâce au contexte, il y avait des informations qui ne s'avéraient pas indispensables pour l'auditeur. L'interprète C a reproduit «挑战» (défi) sans l'avoir qualifié avec «全球性的» (international, mondial) alors qu'il n'a pas oublié dans la prochaine unité les efforts de «chacun des Etats de la communauté internationale» face à ce défi. L'interprète a traité «和平与发展» (la paix et le développement) de la même façon, c'est-à-dire qu'il a omis une des unités d'information récurrente. Le contexte permettait à l'interprète qui cherchait le vouloir dire de réexprimer en toute liberté.

Dans ces exemples, qu'il s'agisse de l'omission de transcoding ou de l'omission d'information notionnelle secondaire, chacun des deux phénomènes est imputable à la recherche de l'idée d'origine. La saisie du sens permet à l'interprète de distinguer l'importance des informations, de les traiter selon le contexte et de répartir raisonnablement leur capacité de traitement disponible.

3.1.2 Répétition D'Unités D'Information

Deux répétitions dans la section 1 sont citées pour témoigner de la déverbalisation. La première répétition est la reprise de la spécialité de l'étudiant en employant «moi-même» ((10), (11)). Si l'interprète A a mis l'accent sur «je suis moi-même étudiant en chimie», c'est parce qu'il avait bien compris le motif de la question: en tant qu'un étudiant en chimie, il se préoccupait des domaines concernés et voulait s'informer sur les moyens de réaliser le meilleur développement du pays. L'interprète a transmis à travers «moi-même» le sentiment du locuteur qui pouvait toucher

le public. Grâce à la combinaison des éléments tels que les compléments notionnels, la connaissance thématique évoquée par l'orateur, le complément émotionnel et l'identification au statut du locuteur, l'interprète a assimilé l'idée de cet étudiant, sinon il ne n'aurait pas pu partager le même sentiment. Le rôle de l'interprète de la simultanée peut se résumer par formule dégagée de la théorie du sens: l'interprète = l'interprète-auditeur + l'interprète-orateur. (Ibid., pp.220-222). L'interprète doit envisager en même temps le locuteur et l'auditeur dans la situation. Comme la théorie de pertinence nous indique que «plus l'auditeur et le locuteur partagent le contexte cognitif, plus il est possible de réussir la communication.» (He & Ran, 2002, p.236) En tant qu'auditeur particulier, l'interprète lui-même s'est d'abord identifié à l'orateur, puis a retransmis ce qu'il a saisi. Au fur et à mesure de l'identification entre l'interprète et le l'orateur, la déverbalisation s'approfondit. Elle devient d'autant meilleure que les contextes cognitifs des deux parties convergent.

La question «qu'est-ce que vous proposez?» à la fin du discours d'arrivée, si l'on compare le discours d'arrivée et le discours d'origine, est la deuxième occasion de suggérer au Président de former les étudiants compétents. La spontanéité de la répétition s'exprime par la rapidité de la parole. Le sens «laissé par la déverbalisation peut alors s'exprimer avec spontanéité, en toute liberté par rapport aux moyens d'expression de la langue originale.» (Seleskovitch & Lederer, 2002, p.41) Au fur et à mesure de la chaîne sonore, l'interprète a pris plus clairement conscience que l'étudiant voulait s'informer sur une solution à long terme. Pour rendre complète la réexpression, l'interprète a terminé son intervention par la reprise de la question avec différents composants linguistiques ((14)) par rapport à la première fois ((5), (6), (7), (8), (9)).

Les deux répétitions d'unités d'information manifestent que l'interprète A a assimilé l'idée de l'orateur tout en mobilisant sa connaissance extralinguistique, notamment la connaissance thématique et le complément émotionnel.

3.1.3 Ajout D'Unités D'Information

La déverbalisation s'exprime par l'ajout d'unités d'information manifestement dans la réexpression des sections 2 et 3. Les informations ajoutées se divisent en deux sortes. D'abord, c'est le remplissage, autrement dit des mots qui apportent peu de sens tandis qu'ils peuvent éviter le silence et permettre à l'interprète d'ajuster le décalage entre la perception de la chaîne sonore et la réexpression. Par exemple, «您是否呢» (section 2), «大家都知道», «就是», «对我们来说» (section 3). Et puis l'information ajoutée proprement dit : des informations qui ne sont pas énoncées par l'orateur telles que «我们清华大学大学生» (section 2) «而且» (section 3) «参加开幕式» (section 3) «car» (section 5).

Dans la section 2, l'interprète B a remplacé le faux départ «您是否» (est-ce que vous) par «我想呢» (je veux).

C'est une auto-rectification qui traduit la recherche du sens. Après la salutation habituelle ((1)), on ne sait pas ce que va dire l'étudiante, car c'était une intervention à l'improviste, donc il est raisonnable pour l'interprète, au début, de suivre de près les mots pour que la longueur suffisante de la chaîne sonore s'accumule avant d'établir une unité de sens. C'est à partir du moment où il a entendu «offrir» que l'interprète compris soudainement l'idée de l'étudiante: au lieu de poser des questions, elle va offrir un souvenir à Sarkozy. Par conséquent, l'interprète a fait l'auto-correction en entendant le mot «offrir». C'est à ce moment là qu'une unité de sens s'établit pour l'interprète.

En écoutant la section 3, nous constatons le rythme stable de la réexpression. Le remplissage: «大家都知道» (comme tout le monde le sait), «就是» (soit) et «对我们来说» (pour nous) a fluidifié la réexpression. La stabilité du rythme et la fluidité pourraient représenter la spontanéité de la manière de s'exprimer. Cela montre que l'interprète A avait une idée à reformuler. C'est l'idée de l'orateur que l'interprète s'est approprié.

En fait, ces remplissages cités reflètent le dynamisme de la déverbalisation. L'interprète s'oriente vers la vraie idée de l'orateur au fur et à mesure de la chaîne sonore, car la chaîne sonore réveille les compléments pertinents de l'interprète pour saisir le sens en affranchissant des signes linguistiques.

Dans la section 2, l'étudiante n'a rien dit de plus que «les étudiants», lorsqu'elle parlait des éditeurs du journal offert à Sarkozy. L'interprète a y ajouté «我们清华大学» (notre Université Tsinghua). Nous allons analyser sur deux plans cet ajout. D'abord, il montre l'implication de la connaissance extralinguistique pour expliciter qui sont «les étudiants». Comme ce discours s'est déroulé à l'Université Tsinghua, l'interprète qui en avait conscience a facilement fait la relation entre le lieu du discours et ce que désignent «les étudiants». Ensuite, pour réexprimer de manière explicite, les compléments émotionnels ont également été intégrés dans la réexpression. En fait, offrir au président de la République française un journal au nom des étudiants est un signe d'amitié, de plus, il montre la fierté, l'honneur et la joie des jeunes chinois représentés ici par l'étudiante. Donc l'implication de la prise en considération du contexte et les compléments émotionnels complète la parole, ainsi le vouloir dire de l'orateur est pris par l'interprète puis explicité sous une autre forme linguistique. Si l'interprète avait copié «les étudiants» en chinois sans avoir cherché l'équivalence, il n'y aurait pas de réexpression explicite. Dans ce cas là, la réexpression ne serait pas blessante mais moins intéressante pour le public dont la plupart sont étudiants. Selon la théorie de pertinence, «la signification ne conditionne pas une communication réussie alors que celle-ci est déterminée par le sens communicatif ou l'intention communicative du locuteur.» (He & Ran, 2002, p.227) Ce propos coïncide avec la théorie

interprétative qui défend la nature communicative dans l'interprétation et la transmission du sens. Et la déverbalisation est justement l'étape clé d'où le sens est dégagé. Ainsi nous pouvons dire que l'effet du discours d'origine pourrait être transmis par la réexpression à l'issue de la recherche du sens.

Dans la section 3, l'interprète A a ajouté «而且» (de plus) pour déclencher une autre unité d'information. Ce supplément a d'un côté fluidifié la phrase, d'un autre, grâce à sa signification de renforcement, «而且» (de plus) montre l'attachement de Sarkozy aux Jeux Olympiques de Beijing. C'était aussi un des messages qu'il voulait transmettre dans cette section. L'unité suivante d'information parle de la délégation du gouvernement français qui se rendrait en Chine. Grâce à la connaissance des Jeux Olympiques, l'interprète a pu expliciter le but de la délégation: «参加开幕式» (assister à la cérémonie d'ouverture), ce qui n'avait pas été dit par le Président.

Dans la section 5, Hu Jintao a expliqué pourquoi la confiance est d'une importance significative (Cause 3). La relation entre cause 3 et effet 2.2 est implicite dans le discours chinois sans conjonction causale. En opposition, avec la connaissance extralinguistique, l'interprète C a exprimé le lien causal sous-jacent entre ces parties et il l'a explicité avec «car».

Les informations ajoutées proprement dit manifestent la recherche de l'équivalence au lieu de copier les mots d'origine. Et l'implication de la connaissance thématique, le complément émotionnel et la prise en considération du public, etc. renforce l'établissement de l'équivalence.

3.2 Comparaison des Aspects Qualitatifs

Sous l'angle des aspects qualitatifs de l'analyse, on distingue quatre phénomènes intéressants la déverbalisation: équilibrage des informations émotionnelles, nouvelle structure d'information, réexpression parallèle, déformation du sens d'origine.

3.2.1 Équilibrage des Informations Émotionnelles

D'après notre analyse, les interprètes observés ont équilibré des informations émotionnelles par deux moyens: l'explicitation de l'émotion de l'orateur et la réduction de l'effet rhétorique du discours d'origine.

Expliciter l'émotion de l'orateur est représenté par la répétition d'unités d'information et par l'ajout des informations proprement dit. L'interprète A a répété la spécialité de l'étudiant qui a posé la question et l'interprète B a explicité l'université d'où sont venus les éditeurs du journal en ajoutant «我们清华大学» (notre Université Tsinghua). Expliciter l'émotion montre les efforts de s'identifier à l'orateur afin d'établir une idée équivalente. Cela pourrait faire partager davantage aux auditeurs le sentiment de l'orateur. L'effet de communication pourrait donc être valorisé.

La réduction de l'effet rhétorique marque la réexpression des sections 2, 3 et 5.

L'exemple tiré de la section 2 concerne deux composantes de la structure d'information: «comment lire le journal» et «pourquoi». Entre ce que le Président pouvait lire tout seul—les images et le recours à la traduction, il existe un lien causal. La raison s'explique par le fait que Sarkozy ne connaît pas le chinois. Exprimée dans l'origine par 10, 11, 12, cette causalité s'est réexprimée par (10), (11), (12), mais de façon différente: implicite dans l'origine et explicite dans l'arrivée. Cette différence est un signe de l'affranchissement de la forme linguistique. L'interprète B a ainsi reformulé à sa propre façon le fait que Sarkozy n'a pas compris la langue chinoise. L'interprète a pris l'idée notionnelle tandis que l'aspect rhétorique de l'origine manque dans l'interprétation. L'euphémisme adopté ici par Sarkozy en disant «Je ne suis pas sûr de pouvoir lire tous les textes» transmet d'une part un effet humoristique, d'une autre la dignité d'un chef d'Etat. La réexpression de l'idée notionnelle a retransmis l'information majeure mais n'a pas évoqué le même effet communicatif. Car, d'après notre observation, l'interprétation n'a pas fait rire les auditeurs chinois, alors que le public francophone a ri à entendre «Je ne suis pas sûr de pouvoir tout lire». La simultanéité exige la retransmission de l'information en même temps que l'origine. Autrement dit, d'un côté, il ne faut pas faire attendre les auditeurs, d'un autre, la capacité de traitement de l'interprète est ainsi chargée des tâches simultanées, par exemple, écouter, mémoriser, déverbaliser, coordonner, réexprimer, etc. La déverbalisation s'appuie sur la ressource cognitive de l'interprète. La répartition de l'énergie conditionne donc en quelque sorte le niveau de la déverbalisation. Dans le cas présent, les efforts de l'interprète se sont répartis entre la déverbalisation, la réexpression et le choix des informations à retransmettre. Vu que les auditeurs attendaient vivement la réaction du Président à l'égard du souvenir, l'interprète a décidé de transmettre prioritairement l'information primaire au lieu de s'attarder aux informations secondaires, c'est-à-dire l'aspect rhétorique du discours d'origine.

Dans la section 3, Sarkozy voulait faire savoir à travers 18 et 19 la forte motivation de la délégation française à assister aux Jeux Olympiques. En raison du léger accent de l'interprète A, nous supposons qu'il est français. Ce faisant, il n'est pas difficile pour lui de comprendre l'effet de l'expression employée par le Président: «mettre à la bagarre pour savoir qui vient et qui ne vient pas.» Pourtant, en tant que chinois, nous ne voyons pas la même image dans la réexpression, donc le public chinois pourrait ressentir moins fortement la motivation de la délégation française à assister aux Jeux Olympiques à Beijing. Cette absence du style est ponctuelle en fonction de la capacité de traitement de l'interprète et l'attente du public.

Dans la section 5, «在此关键时刻» (à ce moment crucial) est une transition qui succède à la cause 2 afin d'avoir la conséquence 2.2. Les conséquences provoquées par la crise financière sont considérées comme un défi

qui demande non seulement la solidarité internationale (Conséquence 2.1), mais aussi la confiance (Conséquence 2.2). Pour dire le deuxième effet, Hu Jintao a employé «在此关键时刻» (à ce moment crucial), cette expression est retransformée par l'interprète C en «ce faisant» dans l'arrivée. Au niveau linguistique, ces deux expressions ne correspondent pas l'une à l'autre, mais sous les formes différentes, toutes les deux expriment la même idée: introduire une conséquence. L'interprète qui a pris le sens en dessous a pu se distancier du véhicule originel pour reformuler le vouloir dire de l'orateur de manière cohérente. Les autres raisons qui influencent le niveau de la déverbalisation sont les suivantes: la clarté et la simplicité de la réexpression exigées en simultanéité ainsi que l'adaptation de la reformulation aux auditeurs français. De plus, à l'égard du ton, «ce faisant» est moins expressif que «在此关键时刻» (à ce moment crucial), mais comme tous les participants au sommet étaient des personnalités politiques, ils connaissaient mieux que l'interprète C l'urgence à ce moment là. Pour l'interprète C, le rythme de travail stressant aurait pu contrarier une déverbalisation d'un niveau plus avancé que celle qu'il a achevée. Le stress est un obstacle tandis que la prise en considération des auditeurs permet à l'interprète une «dérogation» de la déverbalisation.

3.2.2 Nouvelle Structure D'Information

A travers la comparaison de la structure d'information entre le discours d'origine et celui d'arrivée, nous trouvons que la nouvelle structure se caractérise par une séquence différente de l'unité d'information dans la réexpression par rapport au discours d'origine et par une réorganisation de la logique des unités d'information. Ces deux caractéristiques sont respectivement représentés par la section 1 et la section 6.

Dans la section 1, peut-être le proverbe cité par l'étudiant a-t-il causé des problèmes pour l'interprète, car il n'est pas interprété tout de suite mais remplacé par un silence de quatorze secondes. Ce n'est qu'à la fin du discours que l'interprète a repris la réexpression. Durant ce silence un peu long, nous remarquons l'angoisse du public, notamment Sarkozy qui était au milieu de la caméra. Il s'est tourné tantôt vers la droite, tantôt vers la gauche. De plus, au moyen de la figure et du geste, il a essayé de dire qu'il n'a rien entendu. Enfin, l'interprète a recommencé son discours par la question. Il en résulte que l'interprète ne respectait plus la séquence du discours d'origine, il a avancé la question de l'étudiant afin de continuer la communication. C'est probablement pour cette raison que l'interprète a rapporté le traitement du proverbe. Le besoin de la communication nécessite la flexibilité de la déverbalisation.

Le proverbe n'est arrivé qu'à la fin dans le discours d'arrivée. «Les adages et proverbes fournissent, s'il en est besoin, d'autres excellents exemples du caractère non verbal du sens.» (Seleskovitch & Ledere, 2002, p.258) Il

faut exprimer la même idée sous des formes linguistiques différentes. En fait, l'interprète a explicité le sens du proverbe chinois, car il a expliqué pourquoi le «pêcher» était préférable au «poisson», alors que le proverbe en chinois ne le dit pas. C'est un exemple représentatif de chercher à reproduire l'idée équivalente. L'interprète s'est affranchi des signes linguistiques afin que le même sens soit reproduit sous une autre forme. Sur le sens déverbalisé, l'interprète a rétabli une équivalence en français. Il n'a pas collé aux mots.

Dans la section 6, la présentation de la situation asiatique positive se ramène au rôle de l'Asie dans le monde. Cette idée est exprimée de façon différente dans les deux discours: explicite en chinois et implicite en français. Hu Jintao a dit une longue phrase tout en juxtaposant 3, 4, 5 pour mettre l'accent sur le poids de l'Asie. Pourtant, la juxtaposition dans le discours d'origine est restructurée en causalité implicite dans la réexpression française. Il nous semble que dans la réexpression pour accentuer le rôle de l'Asie à travers le monde, l'interprète a fait de la stabilité politique et des dispositifs de coopération en Asie deux moteurs du développement mondial (3), (4), (5). L'interprète C aurait restructuré l'idée origine en utilisant ses connaissances au sujet des situations asiatique et internationale. C'est un exemple de la réorganisation de la logique des informations étayée par les connaissances encyclopédique et thématique.

3.3 Réexpression Parallèle

La réexpression parallèle est notamment manifestée par la section 2.

Concernant le segment cité ici de la section 2, comme nous l'avons analysé plus haut, au niveau du nombre d'unités d'information, il manque dans la réexpression l'admiration de l'étudiante à cause de l'installation imparfaite de la cabine. Sur le plan qualitatif, si nous ne savions pas la fin du discours d'origine, la fin interprétée en chinois était pertinente et conforme parfaitement à la situation. Si l'interprète a finalement produit la réexpression, y compris le remerciement que l'orateur n'a pas dit, c'est parce qu'il a essayé de compléter les signes linguistiques en utilisant la connaissance pragmatique afin d'établir la pertinence optimale entre la situation et ce que Sarkozy aurait dû dire dans la situation. L'interprète a construit un sens adapté à la situation puis l'a retransmis sous une autre forme linguistique. Pour le public, il est légitime d'entendre le compliment et le remerciement après que le Président a reçu le souvenir. La fin de cette section nous montre la contrainte et le soutien du niveau de la déverbalisation. D'un côté, l'installation imparfaite de la cabine peut empêcher la vision de l'interprète de façon que l'insuffisance du support matériel restreigne la totalité des informations d'arrivée, d'un autre, l'idée reconstruite peut être adaptée à la situation grâce au soutien de la connaissance pragmatique, ajoutée à la connaissance linguistique.

3.4 Déformation du Sens

Il s'agit d'un cas représentatif de la déverbalisation influencée par des «problèmes environnementaux» (Gile, 1995, p.86), c'est-à-dire «les phénomènes extérieurs au discours de l'orateur et aux mécanismes de l'interprétation.» (Ibid.) Comme ce genre de problème est marginal par rapport aux sections précédentes, bien que ce soit la première intervention au cours du dialogue entre Sarkozy et les étudiants, nous ne la traitons que maintenant.

Pendant l'observation de cette section, nous voyons d'abord un étudiant parler sans savoir ce qu'il a dit, car seul le bruit sur place parvient à nos oreilles. Après quelques secondes, l'interprète a réagi en chinois «能不能开一下话筒, 翻译听不见, 没法翻.» (Pourriez-vous allumer le micro? Comme l'interprète n'entend rien, il ne peut pas travailler.) Par conséquent, nous comprenons que le micro de l'étudiant n'est pas mis en marche. A ce compte-là, l'interprète n'a pas pu déverbaliser, car il n'avait même pas le «verbal» comme base de travail. A ce moment là, le discours de Sarkozy s'est précisément achevé et on attendait la première question. D'après notre observation, pour l'interprète B, il n'y avait pas d'autres indices qui pourraient soutenir l'établissement d'une pertinence entre le discours de l'orateur et la situation. C'est un cas différent de celui que nous avons vu à la fin de la section 2 où le raisonnement de la pertinence était faisable.

La condition de travail défailante contraint gravement la déverbalisation. Ceci est d'autant plus vrai lorsque la situation ne permet pas à l'interprète de recourir à la connaissance extralinguistique. La déverbalisation était alors une mission impossible.

Quand l'étudiant a repris la parole, son micro n'était toujours pas au point. Nous avons dû écouter plusieurs fois avant de pouvoir transcrire cette partie. L'interprète B n'a pu écouter qu'une seule fois et devait aussi se charger d'autres traitements intellectuels. Les contraintes sont très importantes.

La première et la deuxième unités d'information du discours d'origine, marquées par la simplicité et le transcodage, sont facile à reproduire en chinois. Mais dès la troisième unité d'information de l'arrivée, nous constatons la déformation au niveau du sens par rapport à l'origine. Il reste néanmoins quelques mots de la même signification dans les deux discours:

Tableau 1
Fragments Linguistiques de la Même Signification

Du discours d'origine	Du discours d'arrivée
Vous	您
Communs (adj.)	共同(地)(adv.)*
Protection de l'environnement	保护环境
Efforts	努力

Note. * Même si « communs » et « 共同(地) » sont respectivement l'adjectif et l'adverbe, mais comme ils ont le même sème, nous les considérons ici comme deux mots de la même signification.

Nous ne voulons absolument pas faire la comparaison linguistique entre l'origine et l'arrivée, mais cette comparaison nous sert d'accès à la pensée de l'interprète. Comme nous avons mentionné que la qualité du son était insuffisante, l'interprète aurait réorganisé ce qu'il a pu entendre tout en raisonnant sur la base de la connaissance thématique pour transmettre finalement «您能够呢告诉我们大家如何共同对这个保护环境做出努力?» (Est-ce que vous pouvez nous dire comment mettre les efforts communs pour protéger l'environnement?). L'interprète a essayé de compléter le manque du support linguistique causé par le problème technique tout en mobilisant la connaissance extralinguistique pour saisir l'idée de l'orateur.

Dans cette section, nous pouvons constater la contrainte, dans ce cas-ci le problème technique, qui empêche l'interprète de s'appuyer sur des signes linguistiques suffisants pour en dégager du sens. Comme le sens intégral est constitué des unités de sens, pour chaque unité de sens il faut impliquer non seulement la connaissance extralinguistique, mais aussi des indications linguistiques suffisamment nombreuses. Lorsque la qualité du son ne permet pas la construction du sens, le niveau de la déverbalisation est affecté.

4. L'ÉCHELLE DES NIVEAUX DE LA DÉVERBALISATION

L'analyse comparative concernant le nombre d'unités d'information et aspects qualitatifs nous permet de trouver au total sept phénomènes dans la réexpression qui représentent les efforts investis par les trois interprètes afin de chercher le sens et affranchir des signes linguistiques du discours d'origine.

Au niveau du nombre d'unités d'information, la réexpression est marquée par l'omission d'unités d'information, la répétition et l'ajout d'unités d'information. Le transcodage et les informations notionnelles qui ne font pas partie du message sont sacrifiés, ce faisant, l'interprète pourrait distribuer plus d'efforts aux informations d'importance majeure et la réexpression adaptée aux auditeurs seraient plus claire et concise. La répétition n'est pas fréquente selon notre observation. L'exemple typique est la répétition de la spécialité de l'étudiant dans la première section. Cela pourrait refléter l'identification de l'interprète à l'orateur et transmettre aux auditeurs l'émotion de l'orateur. L'ajout de remplissage pourrait non seulement rassurer le public mais aussi représenter le dynamisme de la déverbalisation. En quelque sorte, les remplissages sont concomitants de la spontanéité de reformuler une idée bien saisie. Les informations ajoutées proprement dit montrent la recherche de l'équivalence et la retransmission du sens au lieu de calquer les mots d'origine.

Dans le domaine qualitatif, nous constatons dans la réexpression l'équilibrage des informations émotionnelles, la nouvelle structure d'information, la réexpression parallèle et la déformation de l'idée d'origine. En ce qui concerne l'équilibrage des informations émotionnelles, si expliciter l'émotion de l'orateur est en faveur des effets de communication, la réduction de l'effet rhétorique représente la retransmission immédiate des informations primaires en sacrifiant l'aspect stylistique. En vue de garantir la retransmission des informations les plus importantes, cette réduction est donc un choix de l'interprète vis-à-vis de la capacité de traitement disponible, du temps limité et de l'attente du public. À l'égard de la nouvelle structure d'information, la réorganisation de la séquence des unités d'information dans la réexpression et la reconstruction de la logique entre les unités d'information montrent la flexibilité de l'établissement de l'équivalence au lieu de s'attarder sur les signes linguistiques. La réexpression parallèle montre l'implication de la situation et de la connaissance pragmatique pour dégager le vouloir dire de l'orateur. Finalement, nous voyons un cas extrême de la déformation du sens d'origine à cause du problème technique. La perception de la chaîne sonore est la base de travail pour l'interprète en simultané, si la qualité du son ne sont pas satisfaisant, la mission deviendrait peu faisable.

C'est avec l'objectif de rendre la recherche valide que nous avons eu recours à l'analyse comparative. Pourtant, notre analyse ne se fait pas une comparaison linguistique isolée de la communication, car nous tenons compte du contexte et de la situation. Les conditions de travail sont aussi introduites au cours de l'analyse, cela rapproche l'analyse de la réalité de pratique. En fait, il est à noter que la comparaison du nombre d'unités d'information et celle des aspects qualitatifs ne sont pas distinctement séparés. Nous remarquons des chevauchements de ces deux domaines, par exemple, la répétition d'unités d'information et expliciter l'émotion de l'orateur sont croisés. De plus, le rythme et la spontanéité de la réexpression qui relèvent du domaine qualitatif sont manifestés par l'ajout d'unités d'information.

À travers l'analyse de la réexpression des trois interprètes sélectionnés, nous connaissons la déverbalisation de différentes sortes, base sur laquelle peut se poursuivre la présente étude. Avec les maîtrises parfaites des langues d'origine et d'arrivée, les interprètes A, B et C ont cependant déverbalisé de manière différente. Le rythme de travail stressant et des problèmes extérieurs de l'interprète pourraient expliquer les difficultés auxquelles les trois interprètes sont confrontés, alors que les résolutions convenables seraient étayées par les connaissances extralinguistiques telles que connaissance thématique, connaissance encyclopédique et complément émotionnel, etc. De plus, les interprètes ont pris l'effet de communication comme une référence indispensable pour que la réexpression

soit pertinente. Sur cette analyse, l'échelle des niveaux de la déverbalisation sera fondée et les déterminants de chaque niveau seront recherchés plus avant.

Pour expliquer les correspondances entre les représentations et les niveaux de la déverbalisation, il faut en premier lieu classer les niveaux que nous avons découverts à travers l'observation. Nous avons mentionné dans le premier chapitre que Bao Gang a divisé la déverbalisation en deux sortes: «incomplète» et «complète». Il a effectué la division selon la quantité de la trace linguistique de sept «code» du sens. Et nous renouvelons les sortes en raison des comparaisons entre le discours d'origine et celui d'arrivée sur trois plans: la totalité d'unités d'information, la structure d'information et l'effet de communication. De ce fait, nous distinguons six niveaux de la déverbalisation. Ils sont indiqués dans le tableau 2:

Tableau 2
Echelle des Niveaux de la Déverbalisation

Niveau	Sortes
4	Complète
3	Flexible
2	Partielle
1	Parallèle
0	Zéro
Moins 0	Fausse/Infaisable

Dans la colonne gauche du tableau, six niveaux, de moins 0 à quatre sont illustrés. À droite, figurent la nomination des six sortes correspondantes à chaque niveau. La déverbalisation complète, c'est-à-dire niveau 4, est conforme à l'idée d'origine en termes de la totalité de l'unité d'information, de la structure d'information et de l'effet de communication. En dessous du niveau 4, c'est le niveau 3, autrement dit la déverbalisation flexible. C'est une sorte de déverbalisation qui n'est divergente que sur le plan de la structure d'information en comparaison avec l'origine. Pourtant, la totalité de l'idée d'origine est bien saisie, l'effet de communication évoqué par le discours d'arrivée est convergent vers l'origine. S'agissant du niveau 2, nous le nommons déverbalisation partielle, car la totalité de l'information d'arrivée est inférieure à celle d'origine tandis que la structure d'information d'arrivée n'est pas changée et que l'effet de communication n'est pas détérioré. En ce qui concerne la déverbalisation parallèle, soit niveau 1, elle est convergente vers le discours d'origine au niveau de l'effet de communication, mais elle ne suit ni la totalité ni la structure d'information. Le transcodage qui ne demande point de déverbalisation est considéré comme niveau 0. Quant à la déverbalisation fautive/infaisable, dans la présente étude, elle consiste en déverbalisation fortement perturbée par le problème technique, nous la classons au niveau moins 0.

CONCLUSION

Par rapport aux autres études sur la déverbalisation, la nôtre est marquée par le point de vue de la communication. Contrairement aux études dans une situation de communication artificielle ou dans le laboratoire, nous adoptons l'observation comme méthode, les séances en interprétation authentiques et vidéos comme corpus, et notre analyse comparative se compose non seulement de la comparaison linguistique mais aussi de celle des effets de communication. L'optique de la communication rapproche l'analyse de la pratique. À travers l'analyse comparative du discours d'origine et celui d'arrivée à propos du nombre d'unités d'information, de la structure d'information et de l'effet de la communication, nous avons distingué six niveaux de la déverbalisation : niveau 4 (déverbalisation complète), niveau 3 (déverbalisation flexible), niveau 2 (déverbalisation partielle), niveau 1 (déverbalisation parallèle), niveau 0 (transcodage), niveau moins 0 (déverbalisation infaisable/fautive). D'après la présente étude, il serait plus légitime d'évaluer la qualité de l'interprétation sous différents aspects, autrement dit, outre la forme linguistique de la réexpression, on devrait également prendre en considération de la situation dans laquelle l'interprète travaille et l'effet de communication évoqué par le discours d'arrivée.

REFERENCES

- Bao, G. (2005). *Aperçu théorique de l'interprétation*. Beijing: China Translation and Publishing Corporation.
- Cai, X. (2001). Le processus de l'interprétation consécutive et le développement de la compétence interprétative. *Langues étrangères Modernes*, (3), 276-284.
- Cai, X. (2007). *L'évaluation de l'interprétation*. Beijing: China Translation and Publishing Corporation.
- Gile, D. (1995). *Regards sur la recherche en interprétation de conférence*. Lille: Presses de l'Université de Lille.
- He, Z., & Ran, Y. (2002). *Aperçu de la pragmatique*. Changsha, China: Editions de L'Education du Hunan.
- Lederer, M. (1994). *La traduction aujourd'hui*. Paris: Hachette F.L.E.
- Lederer, M. (2008). *Des méthodes de recherche en traductologie, in Actes du colloque du 50ième anniversaire de l'ISTI*. Bruxelles: Editions du Hasard.
- Seleskovitch, D., & Lederer, M. (2002). *Pédagogie raisonnée de l'interprétation*. Paris: Didier Erudition.
- Seleskovitch, D., & Lederer, M. (2014). *Interpréter pour traduire*. Paris: Les Belles Lettres.
- Zhang, W. (2009). Le rôle de la mémoire de travail dans les différentes directions de l'interprétation simultanée. *Recherche et pédagogie des Langues étrangères*, (5), 371-377.

APPENDICE

Tableau 1
Numérotation des Unités D'Information de la Section 1

Discours d'origine	Discours d'arrivée
1 总统先生您好	(1)Bonjour Monsieur le Président,
2 我是	(2) je suis
3 化学工程系的学生	(3) étudiant en chimie,
4 中国	(4) on dit en Chine (silence de 14 secondes)
5 有一句老话叫做:	(5) Monsieur le Président,
6 “授人以鱼,不如授人以渔”	(6) qu'est-ce que vous pourriez donner
7 我想	(7) comme des suggestions
8 请问您	(8) pour former davantage
9 对于协助培养	(9) étudiants en chimie,
10 中国在化工、能源、环境方面	(10) je suis moi-même
的人才	(11) étudiant en chimie.
11 以帮助中国	(12) On dit en Chine que
12 建立在节能减排方面的	(13) si on donne un poisson à un homme, il mangera un jour, si on lui apprend à pêcher, il mangera
13 自主创新体系	toute sa vie,
14 有什么高见?	(14) qu'est-ce que vous proposez?
15 谢谢	

Tableau 2
Structure D'Information de la Section 1

Structure d'information de l'origine	Structure d'information de l'arrivée
Salutation	1
Se présenter	2, 3
Introduction du proverbe chinois	4, 5
Proverbe chinois	6
Poser la question	7, 8
Contenu de la question	9, 10, 14
But de la question	11, 12, 13
Remercier	15

Tableau 3
Numérotation des Unités D'Information de la Section 2

Discours d'origine	Discours d'arrivée
Etudiante chinoise:	学生代表:
1 Monsieur le Président, bonjour.	(1)您好, 总统先生。
2 Je veux	(2)您是否,我想呢
3 vous offrir un journal	(3)给您一份
4 édité par les étudiants (pause) étudiants.	(4)我们清华大学大学生
Nicolas Sarkozy :	
5 Oui (en souriant et faisant en même temps un geste de l'inviter sur la plateforme).	(5)自己办的刊物。
(L'étudiante s'est présentée à côté du Président en lui donnant le journal. Ce dernier l'a reçu puis embrassé l'étudiante. Le public a applaudi chaleureusement. L'étudiante est puis descendue de la plateforme.)	萨尔科齐总统:
Nicolas Sarkozy : (Il a ouvert le journal et y jeté un coup d'œil.)	(6)谢谢
6Merci	(7)您给我这一份刊物
7 de m'avoir donné ce journal,	(8)我看到
8 je vous promets	(9)这上面有图片
9 de regarder les images.	(10)因为
10 Je ne suis pas sûr	(11)我不懂
11 de pouvoir lire	(12)你们的文字
12 tous les textes, (des auditeurs ont ri.)	(13)但是
13 enfin je me le ferai traduire.	(14)我会请翻译帮助我
14 En tout cas (il a déplié le journal puis désigné avec son doigt l'étudiante),	(15)这是
15 je n'oublierai pas	(16)给我的一份非常好的纪念品
16 ce joli	(17)谢谢!
17 et ce merveilleux journal.	

Tableau 4
Structure D'INFORMATION de la Section 2

Structure d'information de l'origine		Structure d'information de l'arrivée	
Salutation	1	Salutation	(1)
Proposer d'offrir au Président le journal	2, 3, 4, 5	Proposer d'offrir au Président le journal	(2), (3), (4), (5)
Réponse du Président	5, avec des gestes	Silence de l'interprète, environ 14 secondes	
Remerciement du Président	6, 7	Remerciement du Président	(6), (7)
Comment lire journal	8, 9, 13	Comment lire journal	(8), (9), (13) (14)
Pourquoi	10, 11, 12,	Pourquoi	(10), (11), (12)
Conclure	14, 15, 16, 17	Conclure	(15), (16)
		Répéter le remerciement	(17)

Tableau 5
Numérotation des Unités D'Information de la Section 3

Discours d'origine	Discours d'arrivée
1 Mais écoutez	(1) 我无论如何
2 de toute manière	(2) 明年也要回到中国来
3 je vais revenir en Chine,	(3) 下次法国体育部长也要陪我回来
4 je vais revenir en Chine cette année	(4) 因为大家都知道
5 parce que...	(5) 一个世界性的大活动在北京要举行
6 avec le Ministre des Sports qui m'accompagne, Bernard Laporte	(6) 就是奥运会
7 ben il y a évènement planétaire, chez vous	(7) 我们法国人特别喜欢奥运会
8 Je vous dis une chose	(8) 对我们来说
9 nous en France	(9) 这是一个特别大的节日
10 les Jeux Olympiques, on adore,	(10) 我觉得
11 c'est une fête	(11) 能在北京举办奥运会
12 et vous avez beaucoup de chance	(12) 这是非常好的事情
13 d'avoir les Jeux Olympiques à Pékin	(13) 我希望奥运会取得圆满成功
14 je souhaite pour la Chine	(14) 而且我要告诉你
15 que ce soit un succès extraordinaire	(15) 法国政府要派一个重要代表团
16 je peux vous dire	(16) 参加开幕式
17 qu'il y aura une grande délégation du gouvernement français	(17) 我相信我们这个
18 ça va mettre...même mettre à se débattre	(18) 政府里面呢好多人都愿意来
19 pour savoir qui vient et qui ne vient pas	

Tableau 6
Structure D'Information de la Section 3

Structure d'information de l'origine		Structure d'information de l'arrivée	
Conséquence 1	1, 2, 3, 4, 6	Conséquence 1	(1), (2), (3)
Cause 1	5, 7, 8, 9, 10, 11,	Cause 1	(4), (5), (6), (7) (8), (9)
Cause 2	12, 13	Cause 2	(10), (11), (12)
Conséquence 2	14, 15	Conséquence 2	(13)
Cause 3	16, 17	Cause 3	(14), (15), (16)
Conséquence 3	18, 19	Conséquence 3	(17), (18)

Tableau 7
Numérotation des Unités D'Information de la Section 4

Discours d'origine	Discours d'arrivée
1 Merci Monsieur Le Président	
2 est-ce que vous	(1) 谢谢萨科齐总统
3 pouvez signer	(2) 您是否
4 votre nom	(3) 您能够呢
5 sur cette affiche	(4) 告诉我们大家
6 pour montrer	(5) 如何
7 nos efforts communs	(6) 共同
8 pour tous,	(7) 对这个保护环境
9 pour le dé...	(8) 做出努力?
10 pour l'environnement	
11 pour la protection de l'environnement ?	
12 Merci Monsieur	

Tableau 8
Numérotation des Unités D'Information de la Section 5

Discours d'origine	Discours d'arrivée
1 近来	(1) Récemment
2 由美国次贷危机引发的金融危机	(2) en raison de la crise américaine de subprime
3 对国际金融市场造成严重冲击	(3) il y a une crise financière
4 给世界各国经济发展	(4) qui a une conséquence importante sur les marchés financiers internationaux
5 和人民生活带来严重影响	(5) Ceci n'a pas influencé sur un pays
6 引起了世界各国政府和人民的忧虑	(6) mais l'économie des différents pays dans le monde
7 面对这一全球性挑战	(7) et ceci également suscitait l'inquiétude des peuples du monde entier.
8 世界各国需加强政策协调	(8) Face à ce défi
9 密切合作	(9) chacun des Etats de la communauté internationale
10 共同应对	(10) doivent avoir la nécessité de mieux coopérer,
11 在此关键时刻	(11) d'avoir une coopération plus étroite
12 坚定信心比什么都重要	(12) et de trouver un terrain d'entente
13 只有坚定信心	(13) Ce faisant
14 携手努力	(14) il est aussi important d'assurer la confiance
15 我们才能共同渡过难关	(15) Car
	(16) c'est seulement ayant une confiance mutuelle en faisant des efforts concertés
	(17) que nous pourrions surmonter ces difficultés

Tableau 9
Structure D'Information de la Section 5

Structure d'information de l'origine		Structure d'information de l'arrivée	
Cause 1	1,2	Cause 1	(1), (2), (3)
Conséquence 1	3, 4, 5, 6	Conséquence 1	(4), (5), (6), (7)
Cause 2	7	Cause 2	(8)
Conséquence 2.1	8, 9, 10	Conséquence 2.1	(9), (10), (11), (12), (13)
Conséquence 2.2	11,12,	Conséquence 2.2	(14)
Cause 3	13, 14, 15	Cause 3	(15), (16), (17)

Tableau 10
Numérotation des Unités D'Information de la Section 6

Discours d'origine	Discours d'arrivée
1 当前	(1) Aujourd'hui
2 亚欧大陆正在经历深刻的变化和调整	(2) les deux continents européen et asiatique connaissent de profonds changements et de profonds ajustements
3 亚洲政治形势总体稳定	(3) La stabilité politique de l'Asie
4 各种区域和次区域合作机制竞相发展	(4) ainsi que le développement et la mise au point des dispositifs de coopérations régionaux et interrégionaux
5 成为世界最具发展活力的地区之一	(5) sont devenus un instrument important du développement dynamique mondial
6 欧洲一体化深入推进	(6) L'intégration européenne, son approfondissement
7 对外合作日益扩大	(7) ainsi que le développement de la coopération extérieure de l'Europe (8) ont également en plus développé au fil de temps
8 在国际事务中的作用不断增强	(9) Mais bien sûr tout cela fait que (10) nous avons encore un certain nombres de défis à relever
9 同时	
10 亚欧两大洲	
11 和平与发展仍然面临诸多问题和挑战	

Tableau 11
Structure D'Information de la Section 6

Structure d'information de l'origine		Structure d'information de l'arrivée	
Situation générale	1,2	Situation générale	(1), (2)
Situation positive de l'Asie	3, 4, 5	Situation positive de l'Asie	(3), (4), (5)
Situation positive de l'Europe	6, 7, 8	Situation positive de l'Europe	(6), (7), (8)
Situation négative des deux continents	9, 10, 11	Situation négative des deux continents	(9), (10)